

# Lutte contre les inondations : de la Lys à la Deûle, en n'oubliant surtout pas la Marque

samedi 29.10.2011, 05:29 - La Voix du Nord



Julien Henique de la DREAL a détaillé les mesures à prendre pour aboutir à un plan de gestion efficace des inondations d'ici fin 2015.

## | ON EN PARLE |

Les inondations et les risques liés aux débordements de la rivière, les habitants du bassin versant de la Marque connaissent ...

... Les riverains de la Lys et de la Deûle également dont une partie étaient réunis, mardi après-midi, à Ennevelin au sein d'une des six commissions géographiques qui composent le bassin Artois-Picardie. Leur but : pour faire suite à une exigence européenne visant à atteindre une bonne qualité de l'eau d'ici 2015, qui a été reprise dans le Grenelle II de l'environnement, réunir élus, représentants d'associations de consommateurs ou liées à l'environnement, industriels, agriculteurs, etc., pour expliquer les objectifs de l'Agence de l'Eau, celle de la DREAL, la direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement, et prendre en compte leurs suggestions. Une sorte de « parlement de l'eau », comme le dit Patrick Lemay, directeur qualité chez Roquette et président de la commission Lys - Deûle - Marque qui doit établir une feuille de route avec deux préoccupations majeures : améliorer la qualité des eaux et, aussi (peut-être surtout), évaluer les risques d'inondations afin de parvenir à mieux les gérer sinon à les éviter. Cela dans un secteur fortement urbanisé avec des cours d'eau à relativement faible débit, même s'ils ont l'avantage d'être, pour la plupart interconnectés entre eux.

## **900 000 habitants**

Le « Monsieur inondations » de la DREAL, Julien Henique s'est, ainsi, efforcé d'expliquer comment il fallait, a priori, se doter des outils pour évaluer et gérer les risques. « Il faut connaître, hiérarchiser les territoires en fonction de ces risques en travaillant avec les collectivités territoriales et les intercommunalités », a affirmé le spécialiste en indiquant que des outils existaient déjà ou étaient en cours d'élaboration, à l'image d'un atlas des zones inondables, de plans de prévention des risques (PPRI) ou, pour ce qui concerne la Pévèle, des travaux projetés aux abords de la Marque, par exemple les bassins d'expansion de crues de Drumetz ou du Pont-Tordoir entre Tourmignies et Pont-à-Marcq. Ces actions de prévention déjà engagées ne doivent toutefois pas faire oublier que ce sont près de 900 000 habitants qui pourraient risquer de se trouver les pieds dans l'eau pour un bassin où l'on recense huit millions d'habitations de plain-pied... « Il faut regarder le passé et les conséquences négatives potentielles de ce qui pourrait arriver en termes de santé, d'environnement, de patrimoine, d'activité économique, a souligné Julien Henique. D'autant que les enjeux sont importants avec une forte densité, la présence de nombreuses entreprises et une forte activité agricole. » Si d'importants efforts ont été accomplis depuis dix ans, selon Olivier Thibault de l'Agence de l'eau, il n'en reste pas moins que le risque zéro n'existe pas et qu'il faudra apprendre à vivre au mieux avec.

D'où le travail qui est lancé jusqu'au second semestre 2013 afin de déterminer les territoires les plus exposés afin d'y concentrer, ensuite, les moyens de prévention et d'action. • J. B.